



INTROIBO

N°89 - MARS 2015



Horaires des offices de la Semaine Sainte

Les adresses des églises se trouvent en p. 7 et 8.

	Lausanne St Augustin	Genève Ste Claire	Neuchâtel St Norbert	Fribourg Basilique ND	Bulle
Dim. Rameaux 29 mars	messe à 10h	messe à 11h	messe à 17h	messe à 10h	messe à 8h à ND de Comp.
Jeudi Saint 2 avril	messe à 18h30 suivie de l'adoration	-	-	messe à 18h30 suivie de l'adoration	-
Vendredi Saint 3 avril	ch. de croix à 13h30 ; Office liturgique à 15h	-	-	Office liturgique à 17h	ch. de Croix à 13h à ND des Marches
Samedi Saint 4 avril	Vigile Pascale à 20h30	-	-	Vigile Pascale à 21h30	-
Dim. de Pâques 5 avril	messe à 10h	messe à 11h	messe à 17h	messe à 10h	messe à 8h à ND de Comp.

Jeudi, Vendredi et Samedi Saints office des Ténèbres à la cathédrale St-Nicolas (Fribourg) à 9h.

Horaires des confessions pendant la Semaine Sainte

Lausanne : mer. 1^{er} avril de 19h30 à 20h30 ; jeu. 2 pendant l'adoration ; ven. 3 et sam. 4 de 12h15 à 13h30**Neuchâtel** : dim. 29 mars et dim. 5 avril de 16h15 à 17h**Fribourg** : lun. 30 et mar. 31 mars de 18h à 18h30 ; jeu. 2 avril pendant toute l'adoration ;

ven. 3 avril de 19h à 20h (après l'office liturgique de 17h) ; sam. 4 avril de 17h à 18h

Bulle : mer. 1^{er} avril de 17h à 18h15 à ND de Compassion ;

ven. 3 avril pendant le chemin de Croix à ND des Marches

L'ascèse, c'est la santé !

Il est bon de se préparer à la fête de Pâques autrement qu'en parole et en pensée, par une redécouverte de ce que peuvent être l'ascèse et le jeûne selon la foi et selon nos conditions de vie actuelles. Pour vous y aider, voici quelques réflexions familières.

Êtes-vous gourmand ?

Êtes-vous gourmand ? Peu de gens sans doute répondraient affirmativement à cette question indiscreète, car nous avons assez rarement conscience de commettre ce qu'on appelle des excès de table. D'ailleurs la question vaut-elle la peine qu'on s'y attarde longuement ? La gourmandise n'est-elle pas considérée comme un défaut mineur qui, selon l'enseignement du catéchisme lui-même, produit seulement des fautes vénielles, sauf en des cas extrêmes comme, par exemple, l'ivresse ? La gourmandise est-elle autre chose qu'un péché mignon protégé par toutes les bonnes ménagères ?

Pourtant le désir qui engendre la gourmandise est un appétit primitif et très puissant : la faim qui commande la plupart de nos activités et de nos revendications. Gagner sa vie, n'est-ce pas gagner son pain, gagner de quoi manger et boire ? Quand vous circulez dans la rue, faites le compte des affiches publicitaires qui répondent à ce désir, vous verrez qu'elles sont majoritaires.

En réalité, nous sommes tous gourmands, comme par nature, et soumis aux exigences de notre appétit beaucoup plus que nous ne le pensons. En voulez-vous la preuve tangible ? Demandez-vous comment vous supportez la faim et la soif, quand les circonstances vous les imposent. Faites l'expérience : forcez-vous à prendre le plus petit morceau d'un plat qui vous attire ; essayez de ne pas toucher à un mets que vous aimez et de

vous servir largement de ce que vous n'aimez pas, ou encore de rester sur votre faim à un repas. Vous serez étonné de constater quel effort cela vous demande et humilié sans doute de voir combien votre appétit vous tient sous sa coupe. Aussi la plupart préfèrent-ils fermer les yeux sur cette servitude.

Une société gourmande.

En outre, le problème de la gourmandise dépasse aujourd'hui largement la morale individuelle et atteint des dimensions sociales, mondiales même. En effet, la société de consommation où nous vivons, qui soulève de plus en plus de critiques, parfois peu réfléchies d'ailleurs, se caractérise par une excitation systématique de nos appétits, faim, soif et le reste, jusqu'à greffer sans cesse sur eux de nouveaux besoins et pousser à une consommation toujours accrue. Le résultat réside dans un déséquilibre croissant entre les peuples qui ne mangent pas à leur faim et les peuples qui consomment de plus en plus. Nous vivons dans une société terriblement gourmande dont les contestataires eux-mêmes ne sont pas moins esclaves que les autres quand ils se livrent aux désirs les plus frelatés, la drogue et compagnie.

Qu'est-ce que l'ascèse ?

Que faire devant ces problèmes qui commencent dans notre estomac et s'éten- dent autour de nous jusqu'à embrasser la société entière ? Ne cherchons pas midi à

quatorze heures. N'attendons pas que les autres commencent. Saisissons le problème de la faim et de la gourmandise là où il est à portée de notre main, de cette main qui prend le pain et le porte à la bouche. Nous devons redécouvrir dans notre vie à nous, par delà les mots usés et vieillissés, l'ascèse, la pénitence, le jeûne ; ils nous frayeront un chemin vers la maîtrise de nous-mêmes et la liberté chrétienne.

Ascèse et pénitence, voilà des mots bien sombres et démodés jusqu'au ridicule. On imagine de tristes saints prenant un méchant plaisir à s'imposer des privations continues et à s'interdire tout ce qui fait la joie de vivre. Il n'est pas difficile de jeter sur eux le soupçon : ce sont des anormaux, des masochistes qui s'ignorent.

Ce qui est ridicule, en réalité, ce n'est pas l'ascèse, mais cette représentation caricaturale qu'on s'en donne et qui sert de prétexte pour fuir l'effort qu'elle demande. L'ascèse bien comprise est la condition nécessaire pour acquérir la vraie liberté, qui est d'abord intérieure, la maîtrise de soi et la maturité qui caractérisent « l'adulte » aux plans humain et chrétien.

L'ascèse de l'athlète.

Pour montrer ce qu'est véritablement l'ascèse, nous partirons du sens originel du mot. L'ascèse désignait, chez les Grecs, les exercices physiques et le régime de vie des athlètes qui se préparaient aux jeux et aux combats. Aujourd'hui encore, nos sportifs doivent suivre un entraînement poussé et un régime alimentaire sévère, s'ils veulent maintenir leur forme et accomplir des performan-

ces. Telle est leur ascèse au sens le plus exact du terme.

L'ascèse morale a un but pareillement positif. Elle est une sorte d'entraînement et de régime de vie destinés à rendre l'homme intérieurement vigoureux. Elle le délivre du poids de ses désirs qui, semblables à une mauvaise graisse, alourdisent sa volonté, et lui procure forme, lucidité et courage pour la lutte morale, pour les combats humains. On peut ainsi franchement dire que l'ascèse, c'est la santé, la santé de l'esprit et du cœur et même celle du corps par contrecoup. Au centre et au terme de l'ascèse réside la joie qui accompagne et couronne l'exercice d'une force intérieure. L'ascèse ne se réduit donc nullement à des pratiques torturantes, aux flagellations, macérations et austérités de tous genres. Elle ne s'inspire pas du mépris du corps et de l'homme, tout au contraire.

L'ascèse dans la foi.

L'ascèse chrétienne reçoit de la foi une dimension propre. Elle est indiquée par la réponse de Jésus à la première tentation dans le désert : « L'homme ne se nourrit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Le jeûne de Jésus n'a pas détruit en lui le désir humain de la nourriture ; il l'a creusé plutôt pour manifester un désir plus profond et plus puissant que les autres : la faim de la Parole de Dieu. Notre cœur à nous est mû par diverses faims qui commandent nos actes sans même que nous nous en rendions compte ; mais est-ce que nous avons faim de la Parole de Dieu ? L'Évangile nous enseigne qu'une telle faim ne peut se former et croître que si l'on a connu la faim du corps par le

jeûne, comme si, au plan spirituel, l'adage « ventre creux n'a pas d'oreilles » se retournait et devenait « ventre repu n'a pas d'oreilles pour Dieu ». Une certaine expérience de la faim et de la pauvreté est nécessaire pour déblayer le terrain de notre cœur et faire place au désir de la Parole de Dieu. Nous en avons besoin pour parvenir à écouter vraiment cette Parole, pour éviter que le désir des « richesses » n'enlève cette graine avant qu'elle n'ait pris racine en nous, selon la parabole du semeur.

Voici donc une nouvelle ascèse. Elle est placée au service d'un nouveau désir, si fort qu'il nous lance vers l'infini de Dieu. Elle se propose de nous rendre la santé du cœur et de l'âme en nous exerçant à la lutte contre tout esprit mauvais. Elle prend aussi une tonalité très personnelle, car elle s'insère dans le dialogue intime que la foi noue entre le Christ et le croyant. L'ascèse chrétienne devient alors aspiration, purification, sacrifice et don offerts à qui l'on aime, et elle reçoit de cet amour une joie secrète et sûre.

Les pratiques de l'ascèse chrétienne n'ont de valeur que si elles sont comprises dans cette perspective et saisies dans le mouvement qui porte la foi aimante vers le Christ Jésus. C'est donc de l'amour du Christ que l'ascèse recevra sa juste mesure grâce à ce goût de la Parole de Dieu, à ce tact que forme en nous la foi et qui s'apparente à l'intuition de l'épouse qui saisit exactement, dans ses moindres paroles, ce que désire l'époux.

Que pouvons-nous faire concrètement ?

Tout cela est très beau ; mais, concrètement, que pouvons-nous faire ? Depuis la

suppression du jeûne obligatoire durant tout le Carême, les pratiques générales de pénitence ont pratiquement disparu, et qu'en reste-t-il dans notre vie ? Chacun est remis à son initiative personnelle, dit-on, mais, en fait, n'étant plus soutenu de l'extérieur, chacun se sent plutôt abandonné à sa faiblesse.

La principale difficulté consiste à répondre au : comment pratiquer la pénitence ? Nous sentons bien que le jeûne – prenons-le comme un acte représentatif de l'ascèse chrétienne, – nous est nécessaire si nous voulons vraiment aimer le Christ, comme l'Église l'a fait pendant vingt siècles, et si nous désirons répondre, sans nous payer de mots, aux invitations de la liturgie du Carême. Mais l'obstacle qui nous arrête provient des changements considérables qui ont bouleversé nos conditions de vie depuis quelques années : l'alimentation, le travail, le repos, le rythme de vie, etc. De fait, avec la meilleure volonté du monde, la plupart seraient incapables d'observer un jeûne de Carême comme jadis, sans compromettre leur travail, l'accomplissement de leurs devoirs principaux, leur disponibilité aux autres. Alors faut-il abandonner définitivement le jeûne ?

Le jeûne qualitatif.

Voici une solution : il convient de distinguer le jeûne quantitatif et le jeûne qualitatif. Le jeûne imposé jadis était surtout quantitatif ; il consistait à réduire la quantité de nourriture en ne faisant qu'un repas par jour. Mais il y a un autre jeûne qui vise avant tout la qualité de ce qu'on prend et qui ne présente pas les inconvénients éventuels d'une privation excessive. Ce jeûne est à la portée de tout

le monde, des vieux comme des jeunes, des bien-portants et des malades.

En quoi consiste le jeûne qualitatif ? Le jeûne a pour but essentiel de nous rendre maîtres de notre appétit et de pratiquer en nous un certain creux où se logera la faim de la Parole de Dieu. Or cette maîtrise peut fort bien s'obtenir sans privations importantes mais en attaquant notre goût pour le brider, en combattant notre envie de manger et de boire ce qui nous plaît.

Voici trois principes d'action qui régissent cette ascèse : le premier et le plus important est de savoir manger (et boire) ce que nous n'aimons pas et nous priver de ce que nous aimons, de prendre plus de l'un et moins de l'autre. C'est mener le combat par les contraires. Ensuite, prendre la nourriture calmement, sans précipitation, sans nous « jeter dessus » ; c'est plus difficile qu'on ne croit. Enfin, éviter tout excès en ne prenant rien au delà de ce qui est nécessaire pour refaire nos forces, en restant même légèrement sur notre faim.

Un jeûne révélateur.

Nous n'entrerons pas dans le détail d'application de ces principes pour ne pas avoir l'air de faire de la « petite cuisine » et surtout parce que les modalités varient d'une personne à l'autre comme les formes du goût. Nous pouvons toutefois promettre à ceux qui se mettent à la pratique du jeûne qualitatif des découvertes sensationnelles sur eux-mêmes. Ils verront peu à peu apparaître le visage de

leur appétit, car celui-ci a une face intérieure aussi personnelle et variée que notre visage extérieur. Ils obtiendront une conscience plus claire de ce qui se passe en eux. Ils apercevront notamment leur faiblesse devant la puissance cachée et la lourdeur de l'appétit qui, se liant avec nos autres désirs, forme une chaîne qui nous entrave et fait échouer nos aspirations les meilleures. On ne peut pas non plus devenir un homme et un chrétien adultes, si on n'a pas su mener contre ses désirs le combat de la libération qui ouvre la voie à l'amour de la véri-

té et à la faim de la Parole de Dieu. Il n'y a pas d'authenticité, de sincérité, de lucidité qui tiennent, si on n'a pas appris à

« Les pratiques de l'ascèse chrétienne n'ont de valeur que si elles sont saisies dans le mouvement qui porte la foi aimante vers le Christ Jésus. »

percer à jour les illusions, les leurres et les mythes multiformes que nos désirs projettent continuellement devant nous pour nous enjôler, nous séduire et nous détourner des réalités fermes. Or, pour tout cela, le jeûne tel que nous l'avons expliqué, est nécessaire.

Enfin, pour terminer par une considération plus terre-à-terre, mais qui ne sera pas inutile, tous les médecins, je crois, reconnaîtront que le jeûne qualitatif avec ses trois principes d'application, est hautement recommandable pour la santé. Ainsi se vérifie à tous les niveaux le titre de cet article : l'ascèse c'est bien la santé !

P. Servais Pinckaers O.P.
La faim de l'Évangile, Téqui, 1976

Récollecion de Carême

Samedi 14 mars 2015 à Fribourg



Le temps du Carême est l'occasion de faire le point sur notre vie spirituelle et de nous préparer à célébrer le Mystère pascal. Pour cela, vous êtes invités à participer à une récollecion, temps de prière et d'enseignement.

Le thème : « N'ayez pas peur de l'amour de Jésus »

Le prédicateur : l'abbé Christophe Toulza, FSSP.

Le lieu : les instructions auront lieu à la Maison de Paroisse de Saint-Nicolas (Grand-Rue 14, Fribourg). Les offices liturgiques se dérouleront à la Basilique Notre-Dame (place Notre-Dame 1).

Le programme :

9h00	messe chantée à la Basilique
10h30	première instruction (Grand rue 14)
12h00	repas tiré du sac (Grand rue 14)
12h45	chapelet à la Basilique
13h15	confessions - temps de prière personnelle
14h00	deuxième instruction (Grand rue 14)
15h15 - 16h15	exposition et bénédiction du Saint-Sacrement à la Basilique
16h30	troisième instruction (Grand rue 14)
17h45	chant des Complies à la Basilique

Le prix : libre participation demandée à la fin de la récollecion.

Suivant vos disponibilités, vous pouvez n'assister qu'à une partie de la récollecion.

SOS Chrétiens d'Orient à Fribourg

Conférence dimanche 22 mars 2015

à 14h30 à la Salle de Paroisse de Saint-Nicolas

(1er étage, Grand Rue 14, Fribourg)

Deux bénévoles de cette jeune Association viendront témoigner des terribles conditions de vie des chrétiens en Irak et en Syrie. Ils raconteront, photos à l'appui, leur mission dans ces régions éprouvées et la foi de ces populations courageuses.

Une belle œuvre à soutenir (par la prière et l'aumône) en ce temps du Carême !



Carnet de famille

Lausanne

Madame Isabelle Gendre a été rappelée à Dieu le 4 février. Qu'elle repose en paix !

Bulle

Monsieur Napoléon Vionnet, grand soutien de la communauté de Bulle, a été rappelé à Dieu le 22 février. Nous assurons sa famille de nos prières pour le repos de son âme.

Fribourg

Félix Waldis a été régénéré par les eaux du Baptême le 1er mars.

Lieux et horaires

Lausanne (abbé Benjamin Durham, 021 652 42 61)

● **Chapelle Saint-Augustin**

78 avenue de Béthusy, 1012 Lausanne

Dimanche :

10h00 : Messe chantée

Messes en semaine :

Lundi à Vendredi : 18h30 (le 1er vendredi du mois, messe chantée suivie de l'Adoration)

Samedi : 9h00

Confessions : (Confessions can usually be heard in English)

Dimanche : de 9h30 à 9h50

Lundi à Vendredi : de 18h00 à 18h25

Samedi : de 8h30 à 8h55

Confessions en dehors des permanences : sur rendez-vous.

Autres activités :

Se renseigner sur www.fssp.ch/fr

Genève (renseignements : 026 488 00 37)

● **Eglise Sainte-Claire**

15 rue du Grand-Bureau, 1227 Genève-Les Acacias

Dimanche :

11h00 : Messe chantée

Confessions après la messe sur demande

Neuchâtel (abbé Arnaud Moura, 026 488 00 37)

● **Eglise Saint-Norbert**

La Coudre, rue de la Dîme 81, 2000 Neuchâtel

Dimanche

17h00 : Messe chantée

Confessions après la Messe sur demande

Catéchisme à Fribourg et Bulle

Pour les enfants de 12 à 16 ans

Prochaines rencontres :

Fribourg : dimanches 8 et 22 mars de 11h35 à 12h20 à la Basilique Notre-Dame

Bulle : merci de contacter l'abbé Komorowski

Répétition et découverte du grégorien

Vendredi soir à la Basilique Notre-Dame (Fribourg)

Les fidèles qui souhaitent se familiariser avec le répertoire grégorien et ainsi venir étoffer notre schola sont les bienvenus à la tribune de la Basilique Notre-Dame les **vendredis 13 et 27 mars** de 20h à 21h15. Pour plus de renseignements, contacter Mme Christiane Haymoz 079 474 22 01.

Lieux et horaires (suite)

Fribourg (abbé Arnaud Evrat, 026 488 00 37)

● **Basilique Notre-Dame**

Place Notre-Dame 1, 1700 Fribourg

Tous les dimanches et fêtes chômées :

9h45 Office de Tierce

10h00 Messe chantée

Messes en semaine :

Lundi : 9h00 et 18h30

Mardi : 9h00 et 18h30

Mercredi : 9h00

Jeudi : 9h00 et 18h30

Vendredi : 9h00 et 18h30 (suivie de l'Adoration le 1er vendredi du mois)

Samedi : 9h00 (8h30 chapelet)

Confessions :

Dimanche : de 9h30 à 9h55

Lundi, mardi, jeudi et vendredi : de 18h00 à 18h25

Samedi : de 9h45 à 10h15

Autres activités :

Se renseigner sur www.fssp.ch/fr

● **Chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg**

derrière Bourguillon

Certains samedis (vérifier en téléphonant au 026 481 41 09) :

9h00 Chapelet

9h30 Messe basse

Bulle (abbé Andrzej Komorowski, 026 488 00 37)

● **Chapelle Notre-Dame de Compassion**

Place du marché, 1630 Bulle

Dimanches et fêtes principales :

8h00 Messe chantée

En semaine :

Mercredi 18h30 : Messe basse

1er vendredi du mois 18h30 : Messe basse

Avant les messes en semaine : chapelet à 18h

Confessions :

Mercredi de 17h30 à 18h15

Dimanche après la messe

Pour joindre un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre :

Maison Saint-Pierre Canisius, Chemin du Schönberg 8, 1700 Fribourg
026 488 00 37 (en cas d'urgence : 079 295 97 41 ou 079 782 59 32)

Maison Saint-Augustin, 78, Avenue de Béthusy, 1012 Lausanne
021 652 42 61 (en cas d'urgence : 079 692 71 03)

www.fssp.ch - www.mysteriumfidei.ch